

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Le défunt

Jacques G. Benay

Volume 15, Number 1 (85), February 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30548ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Benay, J. G. (1973). Le défunt. *Liberté*, 15(1), 36–38.

bougeait pas n'arriverait jamais à la rattraper

— A la rattraper ou à le rattraper ?

Ça n'en finissait plus, le couloir n'en finissait plus, cette marche non plus. De loin et de près. Le Conquérant revint. Il irait loin. La femme disparut, le couloir aussi

— Mais où ?

Je n'en sais rien. Le Conquérant revint feux et flammes portant la dépouille du patron pliée en deux sur son bras.

Le Défunt

Un glaive de verre transperçait le coeur du Défunt. Convoqué, il attendait, sous un éventail de lumière vaporeuse, sur le seuil d'un foyer de splendeurs.

Le Prince en tunique de proie et de victoire ordonna au Défunt d'entrer dans la salle du trône.

Debout, seul, dans son linceul, le Défunt demeurerait impavide.

Le Prince réitéra l'ordre. Qui en d'autres nécropoles aurait consumé des Dieux.

Le Défunt sourit. Entra. S'installa sur le trône.

Le Maître prit la parole. Le Maître parlait.

Le Défunt s'endormit. Tant est vieille et usée la parole des maîtres.

Le Maître parlait. Mais le sommeil du Défunt était plus puissant que la toute-puissance du Prince.

Dans la salle du trône il n'y avait ni froid ni chaleur. Au-delà plus de déserts pour les déshérités.

Le Défunt convoqué dormait. Les ténèbres se déployèrent sur le Prince en tunique de proie et maître de six cents chevaux couleur de lune.

A l'aube, le Défunt descendit du trône. Un glaive de verre transperçait les idées de son cœur. La lumière du ciel percuta sur les lambris d'or de la salle du trône.

Sur sa couche royale le Prince voyait, en un instant, tous les royaumes du monde et la gloire de ces royaumes.

Le défunt s'avança. S'approcha. S'inclina devant le Prince. Qui se leva. Esclave d'un rêve flétri mais maître de six cents chevaux couleur de lune.

Apparurent des serviteurs.

Serviles et sibilants, le Prince, habillèrent.

S'éloigna le Défunt.

Disparurent les serviteurs.

Seul, debout, dans son linceul, le Défunt demeurait impavide.

Le Prince l'invita à sa table.

Le Défunt refusa.

Un glaive de verre transperçait les pensées de son cœur.

Le Prince réitéra son invitation.

Une seconde fois le Défunt refusa.

Deux fois, le Prince frappa dans ses mains.

De la fresque d'une tombe d'un festin, six eunuques, couleur de lune, répondirent aux instances royales.

Impavide, le Défunt laissa son linceul glisser à terre.

A ses eunuques, couleur de lune, le Prince donna l'ordre de fouetter le Défunt. Qui s'avança vers eux.

Sans chaleur ni froid, les eunuques flagellèrent le Défunt.

Un glaive de verre transperçait les idées de son cœur.

Sur les chairs diaphanes du Défunt les fouets dessinaient des arabesques de sang.

Sous un éventail de lumière vaporeuse le Prince s'installa sur le trône. Un invincible souffle irritait ses désirs. Les eunuques flagellaient le Défunt.

Qui sourit.

Comme un sexe qui s'épuise, les eunuques se prosternèrent devant le Défunt.

Le Prince réitéra son ordre.

Le Défunt souriait.

Couleur de lune, les eunuques se tournèrent vers le Prince. Qui pâlit.

Un glaive de verre transperçait les pensées du coeur du Défunt.

Pour la dernière fois le Prince réitéra un ordre.

Pour la première fois les eunuques, couleur d'incarnat, firent vibrer leurs fouets avec l'ardeur fébrile du désir.

Le Prince s'affaissa sur le damier du foyer des splendeurs.

Le Défunt s'approcha de la dépouille du Prince. S'inclina vers elle. La contempla.

Un rayon de soleil cristallin diaprait un bouquet d'oiseaux de Paradis.

Le Prince se réveilla.

Le Défunt le contemplait.

« Mais que veux-tu donc ? » lui demanda le Prince.

« Un chien », dit le Défunt.

« Un chien ? s'enquérit le Prince, et pour quoi faire ? »

« Pour lécher les plaies de ton âme », répondit le Défunt.

JACQUES G. BENAY